

[Text]

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): You had one further question?

Mr. Downey: I had one further question.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Fine.

Mr. Downey: In one of the other briefs to the Committee in another area—and this is getting down to the nitty-gritty of it—it was suggested that alcohol was a real problem and that a great deal of the funds that were allotted to the North were being spent in this manner. There was a suggestion made to the Committee that welfare recipients, at least, should be stopped, as it were, from buying liquor.

I would just like to get your reaction to this statement.

Mrs. Semmler: The situation in the North on liquor is that this is your biggest revenue, and I am sure it is not only the Indians and Eskimos that are buying it. I am sure the people from the south are doing their fair share of drinking it, too.

The only reason that it is so obvious, when you say the people are drinking so much, is because all the towns are so small that you see them. You know everyone in the town and you know that he is drinking and he is drunk again. Down in the south you do not even know your next-door neighbour, so what is the difference? Here we know them all.

You have to admit that the northern people have not had liquor for too long. I believe it was in 1957 that it was legally open for the Indians to buy liquor. Up to then they had to sneak it and drink it as fast as they could so that they did not get caught and thrown in jail.

I would say that it is a carry over from then. It took the people of Europe and white southerners centuries—thousands of years you have been drinking it—so that you can control yourself, and yet you cannot either: some of you cannot.

Mr. Downey: What would you think of this suggestion for everyone? I am not just referring to...

Mrs. Semmler: I have suggested to the liquor board that if it is such a problem, dry up the Territories for three years and start afresh.

Mr. Downey: Thank you, Mr. Chairman.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you, Mr. Downey and thank you, Mrs. Semmler.

I think there are still several members of the Committee who wish to ask questions but I think the time has come when we should go back to the audience to see if there are some people who wish to participate at this time. So, if there are any of you who want to use the floor microphone now, I would ask you to come forward and give your name to the young lady at the table. It does not necessarily have to be on this subject.

We will excuse Mr. Rubin because he has another appointment. Thank you very much, Mr. Rubin.

[Interpretation]

Le coprésident suppléant (sénateur Molgat): Vous aviez une autre question?

M. Downey: J'avais une autre question.

Le coprésident suppléant (sénateur Molgat): Allez-y.

M. Downey: Dans un des autres mémoires soumis au Comité on laissait entendre que l'alcoolisme posait un véritable problème et que la majorité des fonds affectés au Grand Nord étaient dépensés, de cette façon. On a proposé d'interdire à ceux qui bénéficient de l'aide sociale de se procurer de l'alcool.

Qu'en pensez-vous?

Mme Semmler: Dans le Grand Nord, la situation concernant l'alcool est celle-ci: l'alcool constitue la source la plus importante de nos revenus et je suis certaine que ce ne sont pas seulement les Indiens et les Esquimaux qui en achètent. Je suis certaine que les gens du Sud en prennent leur part également.

Il y a à cela une raison bien évidente: lorsque vous dites que les gens boivent tant, c'est parce que toutes les villes sont tellement petites que vous le remarquez. Vous connaissez tout le monde de par la ville et vous savez qu'un tel a bu et qu'une fois de plus il est en état d'ébriété. Dans le Sud vous ne connaissez même pas le voisin d'en face; alors, où est la différence? Ici nous nous connaissons tous.

Il faut reconnaître que les gens du Nord n'ont de l'alcool que depuis récemment. Je crois que c'est en 1957 qu'on a légalement permis aux Indiens d'acheter de l'alcool. Jusqu'alors, il leur fallait le camoufler et le boire aussi vite que possible pour ne pas se faire passer et finir en prison.

C'est donc une conséquence. Il a fallu aux Européens et aux Blancs du Sud des siècles—voilà des milliers d'années que vous buvez de l'alcool—pour se contrôler, et pourtant vous ne le pouvez pas non plus: du moins certains d'entre vous.

M. Downey: Que pensez-vous de cette proposition? Je ne parle pas seulement de...

Mme Semmler: J'ai proposé à la Commission des liqueurs que si tel est le problème, il n'y avait qu'à priver les Territoires d'alcool pendant trois ans et recommencer à zéro.

M. Downey: Merci, monsieur le président.

Le coprésident suppléant (sénateur Molgat): Merci, monsieur Downey et merci madame Semmler.

Je crois que plusieurs membres du Comité désirent poser des questions, mais je crois que le moment est venu de se tourner vers l'assistance et de demander si certaines personnes désirent intervenir à ce point. S'il s'en trouve parmi vous qui désirent venir au micro, je leur demanderai de bien vouloir s'approcher et de donner leur nom à la jeune femme qui est assise à la table. L'intervention ne doit pas forcément porter sur ces problèmes.

Il nous faudra excuser M. Rubin car il est pris ailleurs. Merci beaucoup, M. Rubin.